

## EPHEMERUM COHAERENS (HEDWIG) HAMPE

VAR. FLOTOWIANUM (FUNCK) HAMPE :

*muscinée nouvelle*

pour le CENTRE-OUEST de la FRANCE

par M. ROGEON

Le 24 novembre 1974, j'ai récolté sur le territoire de la commune de Pliboux (localisation U.T.M. : BM 71) dans le département des Deux-Sèvres, un Ephemerum nouveau pour la région. La plante a été successivement examinée par MM. R.B. Pierrot, le Professeur M. Bizot, et E.C. Wallace. Tous les trois sont tombés d'accord pour la nommer: Ephemerum cohaerens (Hedwig) Hampe var. flotowianum (Funck) Hampe.

A l'exception d'Ephemerum serratum (Schreb) Hampe, assez commun en plaine, les Ephéméracées sont des plantes rarement mentionnées par les bryologues (8). En raison de leur petitesse elles passent très souvent inaperçues. Celle dont il s'agit ici attira mon attention par son protonéma d'un vert intense alors que je visitais une prairie de la Bouleure dont le site me semblait original.

La Bouleure est un ruisseau temporaire qui draine en hiver et au printemps les eaux de surface riches en calcaire du Bassin synclinal de Lezay. La prairie en question paraît échapper au pacage depuis de longues années. Elle se situe sur des alluvions modernes riches en humus mais aussi en débris coquilliers; ces alluvions surmontent des marnes oxfordiennes imperméables. Avant les travaux de régularisation du ruisseau elle était régulièrement inondée. C'est une étendue plate bosselée d'une multitude de monticules à Schoenus nigricans L.: les Schoenus hébergent, ou ont hébergé à un moment donné, des colonies de fourmis qui ont édifié leurs constructions en utilisant les hampes florales et les feuilles raides des Schoenus.

Les trois colonies d'Ephemerum cohaerens qui ont été trouvées le furent toutes les trois sur les "buttes" qui subsistent quand les Schoenus sont morts et que les fourmis paraissent avoir abandonné les lieux.

La publication de cette récolte est motivée par le fait tout d'abord qu'il s'agirait de la seconde récolte authentique d'E. cohaerens jamais effectuée en France; d'autre part la mention de sous-espèce: E. flotowianum serait la première.

La première récolte française paraît celle mentionnée par Husnot dans son "MUSCOLOGIA GALLICA", 1ère partie: Acrocarpes 1884-1890 (6). Page 209, on lit, faisant suite à la description de la plante: "Sur la terre, parmi les graminées et sur les taupinières, au bord du Rhin et dans l'île près de Strasbourg". Récolte non datée effectuée par Kneiff et Schimper; mais si l'on se réfère aux dates des travaux de Schimper on constate qu'elle remonte au-delà d'un siècle; il est d'ailleurs intéressant de souligner au passage la similitude des lieux de récolte.

La deuxième mention reviendrait à J. Theriot. De cette récolte effectuée dans la Sarthe, existe au moins un échantillon déposé dans l'HERBIER DE FRANCE au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. C'est R.B. Pierrot qui en découvrit l'existence et qui

retrouva au Muséum le sachet étiqueté: "Ephemerum cohaerens; bois de la Pannecièrre près Le Mans. 25.10.1888. THERIOT". Il en étudia le contenu, y trouva un mélange d'Ephemerum serratum (Schreb) Hampe et d'Ephemerum sessile C. Mill, mais pas d'Ephemerum cohaerens (Hedw.) Hampe...

Que Theriot ait peut-être commis une confusion est la preuve que l'identification d'un Ephemerum n'est pas chose aisée... Avait-il à sa disposition un échantillon de comparaison? Peu probable. Ni M. R.B. Pierrot, ni M. le Professeur M. Bizot, à qui fut d'abord expédiée la plante de Pliboux n'en ont dans leurs collections personnelles. Seul recours: les descriptions des Flores.

La plus récente d'entre elles pour l'Europe: "MOSS FLORA OF FENNOSCANDIA", d'Elsa Nyholm (7) ne mentionne pas la plante qui serait donc absente des régions septentrionales. Celle d'Augier, pour la France (1), rapporte brièvement la récolte de Strasbourg avec une description simplifiée. Dixon (3) et Husnot (6) donnent des descriptions plus complètes mais qui, pour moi, n'ont rien de convaincant en ce qui concerne la plante de Pliboux.

Parmi les documents dont je dispose, la Flore de BRAITHWAITE (2) cite les références des descriptions premières. La première reviendrait à HEDWIG (Sp. musc. T 1. F. 1/6) sous le binôme: "Phascum cohaerens" et remonte à 1801. Mais c'est Hampe (FLORA 1837 p.285) qui le premier mit la plante dans le genre Ephemerum et la nomma après Hedwig: Ephemerum cohaerens.

Je n'ai pu consulter ces deux documents. Mais par contre R.B. Pierrot me communiqua la transcription (en latin) que l'on peut trouver dans le SYNOPSIS MUSCORUM EUROPEUM de Schimper paru en 1860 (10). Il me communiqua également des descriptions postérieures: celles de Roth, d'Amann, de Douin (4), de Grout; mais toutes sont des traductions pures et simples de ce texte en latin: "...E. cohaerens:...Folia inferiora ovato-lanceolata, subcostata, integra, media oblongo-superiora, elongato-lanceolata, apice et infra denticulata, costa laxa pallide viridi basim, versus evanescente in apicem usque procedente, instructa carinata..."

Mais si la plante de Pliboux répond en grande partie à cette description, elle n'a point par contre de "nervure evanescente au sommet" de ses feuilles. Au contraire la plupart de celles-ci portent "une nervure excurrente en une pointe subulée"...

Alors Schimper (10) vient à nouveau à notre secours. Sous le binôme Ephemerella flotowiana, on lit dans le même SYNOPSIS de 1860:

...E. flotowiana... "Folia erecto-patentia haud flexuosa nec margine undulata solo apice recurva, usque basim versus argute serrata vel denticulata, luteola, costa in apiculum curvulum, vel subulam flexuosum exeunte lutescente instructa"...

La plante de Pliboux est bien cet Ephemerum à nervure excurrente en une pointe jaunâtre subulée denticulée.

La première description de cet Ephemerella flotowiana, si peu cité dans les flores modernes, revient à Funck; en 1828 il décrit cette plante récoltée en 1822 par un certain major Von Flotow en Prusse. Grout (5) dans sa flore d'Amérique du Nord le cite deux fois; en dehors de ces deux citations je n'ai rien retrouvé concernant l'Europe.

Je me suis alors résolu à consulter E.C. Wallace, Censeur des Ephéméracées pour la British Bryological Society. Je lui ai expédié la plante de Pliboux: sa conclusion est formelle et rejoint celle de MM. R.B. Pierrot et M. Bizot. Il s'agit bien d'E. flotowiana Funck: mais lui non plus n'a jamais récolté la plante, ni vu d'échantillon auparavant. Par contre il connaît E. cohaerens qu'il a récolté deux fois en 1962 et 1963 dans le Sud de l'Angleterre: mentions de récoltes qui sont d'ailleurs à ajouter m'écrit-il au "Census catalogue of British Mosses (3<sup>e</sup> édition)" qui n'en cite que trois: une du Sud de l'Irlande (1865), une du Sud de l'Angleterre (1895) et une troisième très douteuse d'Ecosse.

E.C. Wallace ajoute: 1<sup>o</sup>) E. cohaerens a été récolté en Allemagne autrefois

puisque je dispose de deux échantillons allemands vieux... de plus de cent ans. 2°) L.I. SAVICZ-LJUBITSKAJA a publié dans un travail récent une mention de récolte effectuée en Russie d'E. cohaerens.

Il serait intéressant de rechercher des comptes rendus de ces (rares) récoltes effectuées en Europe centrale ou orientale. Je n'en ai hélas ni les moyens ni le temps.

### CONCLUSIONS

1°) MM. R.B. Pierrot, le Professeur M. Bizot, E.C. Wallace, reconnaissent dans la plante de Pliboux:

Ephemerella flotowiana Funck ou

Ephemerum flotowianum (Funck) Limpricht

Cependant tous les trois pensent qu'elle est trop proche de E. cohaerens (Hedw.) Hampe pour qu'on l'en distingue spécifiquement. Certains auteurs (Brotherus) n'ont pas hésité à le faire. Mais la plupart (Monkemeyer, Grout etc...) y voient tout au plus une variété - certains même une forme - d'E. cohaerens ; l'INDEX MUSCORUM la cite comme telle. Nous la nommerons donc:

Ephemerum cohaerens (Hedw) Hampe, var. flotowianum (Funck) Hampe.

2°) Malgré la rareté des récoltes effectuées, nous la considérons comme CIRCUMBOREALE.

3°) A Pliboux la plante était abondamment fructifiée: la description du site que j'ai voulu aussi précise que possible, permettra peut-être de la retrouver en d'autres lieux de France où très certainement elle doit exister. Pour permettre son identification dans notre région il est nécessaire de compléter le travail de R.B. Pierrot: "CLES DE DETERMINATION DES BRYOPHYTES DE LA REGION POITOU-CHARENTES-VENDEE"(9).

Le groupe des Ephemerum à nervure complète passe de 2 à 3 espèces:

A) Si les stomates de la capsule n'apparaissent qu'à la base de celle-ci (voir DIXON: "The student's Handbook of British mosses") p. 296 (5), il s'agit de E. recurvifolium (Dicks.) Boul.

B) Dans les deux autres espèces les stomates sont apparents sur toute la surface de la capsule.

a) Si les feuilles n'ont que des dents faibles ou nulles dans le tiers supérieur : E. sessile C. Mill..

b) Si les feuilles sont nettement dentées dans le tiers supérieur: E. cohaerens (Hedw.) Hampe.

b1) Si la nervure s'évanouit à l'apex ou sous l'apex de la feuille dont les cellules moyennes atteignent 30 à 50 µm de long il s'agit de E. cohaerens type (4)

b2) Si la nervure est nettement excurrente et si les cellules foliaires atteignent 70/80 µm et davantage il s'agit de la variété E. flotowianum (Funck) Limpr. (4)

M. ROGEON

CIVRAY -86-

- Je remercie M. M. R.B. Pierrot de Dolus d'Oléron, le Professeur M. Bizot de l'Université de Dijon et E.C. Wallace, ex-Président de la BRITISH BRYOLOGICAL SOCIETY, de leur aide précieuse.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - AUGIER J. : Flore des Bryophytes. Paris 1966
- 2 - BRAITHWAITE R. : The British Moss Flora. London 1880
- 3 - DIXON H.N. : The Student's Handbook of British Mosses. London 1954
- 4 - DOUIN Ch. : Etudes et remarques sur les Ephemera. Bull. Soc. Bot. de France, t. 54. (Séance du 14 juin 1907)
- 5 - GROUT A.J. : Moss Flora of North America, north of Mexico (1937) str. 62 Newfane. Vermont.
- 6 - HUSNOT T. : Muscologia gallica. 1884 - 1894
- 7 - NYHOLM Elsa : Illustrated Moss Flora of Fennoscandia. The botanical society of Lund. Sweden 1954
- 8 - PIERROT R.B. : La Mousse. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest. Nouvelle série 1973. t. 4
- 9 - PIERROT R.B. : Clés de détermination des Bryophytes de la Région Poitou-Charentes-Vendée. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest. Numéro spécial 1974
- 10 - SCHIMPER : Synopsis Muscorum Europeum. 1860

=====  
=====